



**Liste « Alliance Écologiste Indépendante de Bourgogne » conduite
par Julien GONZALEZ**

1-Les terres arables disparaissent sous le bitume et l'urbanisation. En 10 ans l'équivalent d'un département disparaît ainsi par « artificialisation » des terres en France; 74 000 hectares par an actuellement. Ceci pose problème pour notre souveraineté alimentaire. Que comptez vous faire pour que ceci cesse?

Nous interviendrons auprès de la SAFER pour que celle-ci soit vigilante lors des ventes de terrains agricoles pour donner la priorité à des futurs exploitants agricoles bio et nous nous opposerons aux implantations de grandes surfaces et de zones commerciales dévoreuses de terres agricoles.

2- Les semences paysannes historiquement liées au climat, au sol et aux particularités de notre région ont quasiment disparues au profit de semences créées et contrôlées par des grands groupes industriels. Ces nouvelles semences sont incapables de rendements dans des conditions de culture, sols et climat variées sans apports massif d'engrais et pesticides (donc non adaptées à une culture respectueuse de l'homme et de son environnement). En cette année internationale de la biodiversité, que comptez vous faire pour aider à la conservation des semences paysannes?

Pour aider à la conservation des semences paysannes, nous proposons :

- Différencier les semences maraichères des semences de grande culture.
- Soutenir les agriculteurs qui utilisent des semences anciennes (exemples : association bourguignonne « Graines de Noé », « Kokopelli » et « Ferme de Sainte Marthe »).
- Mise en place à l'INRA d'unités de semences anciennes.
- Promouvoir la création d'un Conservatoire régional des semences paysannes ainsi que des parcelles de culture permettant la régénération des semences anciennes qui pourraient de nouveau s'adapter au climat et au terrain.

3- Êtes vous pour ou contre l'utilisation d'OGM en agriculture, y compris à titre expérimental ou à des fins médicales (et non alimentaires)? Si vous êtes contre, dans ce cas êtes vous prêt à décréter la Bourgogne « région sans OGM » et donc en interdire toute culture sur le territoire ?

Nous nous opposerons à toute utilisation d'OGM cultivés en milieu ouvert y compris à titre expérimental ou à des fins médicales car de telles cultures entraîneraient la contamination du milieu naturel et des cultures non OGM. Nous sommes par conséquent prêt à décréter la Bourgogne « région sans OGM » et nous serons vigilants à ce que la Région ne finance pas directement ou indirectement des filières OGM.

4- Comment comptez vous organiser la filière du lait au niveau régional pour permettre à la fois aux éleveurs de vivre décemment et aux consommateurs de boire du lait produit par des vaches nourries à l'herbe et non aux tourteaux de soja OGM en provenance d'Amérique du Sud? (En France, le tourteau de soja est importé à 95%, source : Wikipedia)

Pour répondre à cette problématique, nous proposons :

- de promouvoir les races anciennes de vaches laitières (ex : Montbéliard...).
- Soutenir des petites laiteries et fromageries qui ont leur propre cheptel
- Permettre par des aides régionales à ces petites laiteries et fromageries la vente directe auprès des consommateurs ou dans de petites structures (épiceries, magasins bio).

5- La mise en place de filières courtes nécessite l'utilisation et la création de structures locales pour la transformation des produits (abattoirs, frigos, fruitières, moulins, etc...). Que comptez vous faire pour aider au développement de toute la chaîne « du producteur au consommateur (particulier, restauration collective, etc...) » en bio, ?

Nous proposons d'aider à la mise en place d'AMAPs sur l'ensemble de la Bourgogne et de favoriser l'achat de terres pour les agriculteurs bio afin de pouvoir répondre à la demande des consommateurs. Par ailleurs, nous proposons de généraliser les repas bio dans les cantines des lycées et des hôpitaux de Bourgogne.

6-Actuellement la région Bourgogne prend en charge financièrement une partie des coûts liés à la certification en bio (80% pour une production totalement biologique.).

Comptez vous poursuivre cette aide ?

Non seulement nous souhaitons maintenir cette aide mais nous demanderons même que la Région prenne intégralement en charge les coûts liés à la certification en bio avec des cahiers des charges indépendants (Nature et Progrès, Demeter) n'autorisant aucune adjonction d'OGM (à l'inverse des 0,9% autorisés par le Parlement Européen).

7-L'éducation des générations futures au jardinage, à la cuisine, est une condition indispensable à la transmission de notre rapport ancestral à la terre nourricière et de notre culture. Il s'agit aussi de solutions pour s'alimenter à moindre frais. Soutiendrez vous des projets de jardins-écoles, jardins familiaux, ateliers-cuisine en Bourgogne, notamment en direction des plus démunis?

Vos propositions de jardins-écoles, jardins familiaux et ateliers-cuisine en Bourgogne vont tout à fait dans le sens de nos propositions et nous sommes disposés à les soutenir au niveau régional car il nous semble effectivement indispensable de sensibiliser la jeunesse à l'environnement et à l'alimentation.

7- Seriez vous prêt à faire bénéficier tous les élus et tous les personnels administratifs d'une formation aux problématiques de la souveraineté alimentaire et aux risques majeurs qu'elle court aujourd'hui ? (projections, débat, ouvrages, visites de producteurs...), assurée gratuitement par des bénévoles motivés ?

La proposition que vous faites d'une formation aux problématiques de la souveraineté alimentaire et aux risques majeurs qu'elle court va tout à fait dans le sens de nos préoccupations et nous la soutiendrons au sein du Conseil Régional.

8- Quelle est votre position par rapport à l'agriculture biologique?

8a- Comptez vous aider la filière bio et la reconversion en bio?

8b- Comptez vous aider la filière non bio (chimique, « raisonnée »)?

Nous souhaitons aider par des subventions régionales tous les agriculteurs bourguignons qui souhaiteraient se convertir en bio ainsi que les jeunes qui souhaiteraient s'installer en bio. Nous n'accorderons pas d'aides régionales aux filières non bio. Par ailleurs, nous considérons que le concept d'agriculture raisonnée est un gadget marketing destiné à poursuivre dans la voie de l'agriculture chimique à laquelle nous n'accorderons aucun soutien.

9- Etes vous disposé à faire participer des associations de défense de l'environnement ainsi que le collectif « urgence bio 21 » pour toute prise de décision concernant l'agriculture en Côte d'Or?

Il nous paraît souhaitable d'associer aux prises de décision en matière agricole les mouvements de protection de l'environnement ainsi que le collectif Urgence Bio 21.

10- Pensez vous que la région puisse piloter et co-financer (en lien avec d'autres collectivités territoriales, des associations, la Safer, les formations agricoles...) des dispositifs de « pépinières d'exploitations agro-écologiques » comme cela existe pour les pépinières d'entreprises ? Et plus généralement quelle politique comptez vous mettre en place pour l'installation de nouveaux agriculteurs en bio et simplifier le parcours à l'installation ?

Nous proposons d'aider à l'installation et à la formation de paysans bio par la mise en place de formations spécifiques au bio (bac pro, BTS, BP) et aider financièrement par des subventions régionales les jeunes à s'installer pour l'achat de terres et de matériel d'occasion. Nous proposons également de développer la filière bio en créant une plateforme pour l'agglomération du Grand Dijon qui regrouperait les producteurs bio ainsi que le stockage et l'emballage pour la restauration hors foyer (par exemple cantines scolaires).